AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectionFerdowsi, *Šāhnāmeh* (□□□□□□ شاهنامه)CollectionI. Yazdgird le méchant (پادشاهی یزدگرد بزه □□)ItemVI. Bahrām retourne auprès de son père Yazdgerd avec Noman (بازگشت بهرام نزد پدرش یزدگرد به همراهی نعمان)

VI. Bahrām retourne auprès de son père Yazdgerd avec Noman (بازگشت بهرام نزد پدرش یزدگرد به همراهی نعمان)

Informations générales

Date0940-1020
Souverain régnantMahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).
extrait situé sous le règne deYazdgird Ier
Languepersan
Type de contenuTexte épique

Comment citer cette page

VI. Bahrām retourne auprès de son père Yazdgerd avec Noman (بازگشت بهرام نزد پدرش یزدگرد به همراهی نعمان), 0940-1020

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542

Informations éditoriales

Éditions

Edition persane
- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeh*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987–2008 (En ligne sur archive.org)

Editions françaises (trad.)
- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeh).* Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / (En ligne sur archive.org)

- Ferdowsi, *Shâhnâmeh - Le Livre des Rois.* Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

Références bibliographiques

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname,* Berlin, 1935 (En ligne sur achive.org)
Liens
- **Plateforme Ganjoor** : poème persan en ligne (accès libre - section Yazdgerd le méchant)

- **Ferdowsi** (Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi)

Traduction

Texte

XXXIV
Yazdgerd le Méchant
Bahrām retourne auprès de son père Yazdgerd avec Noman

[vol. V, p. 409] Son père eut envie de voir Bahram, que dis-je, Bahram ! ce soleil vainqueur ; et Bahram, le lion, dit à Mondhir : « Je resterais volontiers plus longtemps **[vol. V, p. 410]** chez toi, mais le désir de voir mon père est né en moi, et comme je serai libre de soucis chez lui, mon cœur m'y pousse. » Mondhir prépara tout convenablement, des présents royaux tirés du pays de Yémen, des chevaux arabes avec des brides d'or, puis tout ce qui passait pour précieux, des étoffes rayées et des épées du Yémen, des pierres flues de toute espèce, dont les mines sont à Aden. Noman, que Yezdeguerd tenait grandement en honneur, accompagnait le prince, et c'est ainsi qu'ils cheminèrent jusqu'à Isthakhr, en parlant de ce qui se raconte sur les rois.

Lorsque Yezdeguerd apprit que son fils et Noman, l'Arabe, arrivaient, tous les Mobeds et les sages au cœur éveillé qui se trouvaient à la cour allèrent à leur rencontre ; et quand le roi vit de loin Bahram et sa mine majestueuse, ses membres et sa taille, il resta étonné de le voir si grand, si instruit et si beau. Il lui fit beaucoup de questions, le reçut gracieusement et lui fit préparer un appartement auprès du sien. Puis il choisit dans la ville une demeure pour Noman, un palais qui aurait convenu à Bahram, et lui envoya des esclaves et des serviteurs dignes de son rang. Bahram resta jour et nuit auprès de son père, si attentif à son service, qu'il n'eut pas le temps de se gratter la tête.

Lorsque Noman eut passé un mois auprès du roi, il désira s'en retourner, Yezdeguerd le fit appeler un **[vol. V, p. 411]** soir, le fit asseoir avec lui sur le trône royal, et lui dit : « Mondhir s'est donné beaucoup de peine à élever le noble Bahram, et je dois l'en récompenser. Votre amitié est l'étoile de ma fortune. J'apprécie la sagesse et l'intelligence de Mondhir, car je vois qu'en tout il tend vers la raison. Tu as été longtemps à cette cour et ton père a probablement les yeux fixés sur la route. » On lui remit alors cinquante mille dinars du trésor, avec une lettre du roi ; on désigna dix magnifiques chevaux des écuries royales, aux brides d'or et d'argent, et Mihran prit dans les trésors du roi des tapis, des esclaves et de belles choses de toute espèce et les donna toutes à Mondhir et à Noman. Le roi, dans son contentement, ouvrit la porte de la générosité et fit des présents à tous les compagnons de Noman, selon leur rang. Ensuite le roi écrivit a Mondhir une lettre telle qu'on en écrit aux rois, pour louer ce qui avait été fait pour son fils, que le roi du Yémen avait su s'attacher, ajoutant : « Je tâcherai de m'acquitter de cette dette, et je lèverai plus fièrement la tête puisque j'ai un pareil fils. »

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf

Mais Bahram Gour écrivit aussi une lettre, dans laquelle il dit : « Ma position ici est creuse et amère. J'avais espéré du roi autre chose que de me voir surveillé de cette façon. Je ne suis pas ici comme un fils ni comme un serviteur ; je ne puis jouir de la vie à ma propre cour comme le dernier des hommes. » **[vol. V, p. 412]** Puis il dit à Noman tous ses secrets sur la mauvaise voie et la mauvaise conduite du roi. Noman quitta la cour du roi, et arriva auprès de l'illustre Mondhir ; il lui remit la lettre du roi du monde, que Mondhir baisa et porta à son front. Il exprima sa joie en voyant les présents de Yezdeguerd, et il se mit à le bénir à plusieurs reprises. Mais ensuite l'envoyé parla longuement en secret à Mondhir de Bahram, et lorsqu'un secrétaire eut lu devant le roi illustre la lettre de Bahram, sa joue devint jaune comme le curcuma.

Mondhir écrivit sur-le-champ une réponse ; il écrivit des paroles de conseil qui pouvaient porter bonheur. Il dit : « O prince illustre ! ne désobéis pas à ton père ; approuve tout ce que fait le roi en bien et en mal, sers-le et sois prudent. Les grands échappent aux maux par la patience ; il faut que la tête de l'homme n'oublie jamais la prudence. Le ciel qui tourne l'a ainsi voulu, et nous ne pouvons résister à sa volonté ; il tient le cœur de l'un rempli de tendresse, et le cœur d'un autre plein de colère et son visage froncé ; c'est ainsi que Dieu a créé le monde, et il faut paître comme il le veut. Dorénavant je t'enverrai tout ce qu'il te faudra d'argent ou de joyaux dignes d'un roi, car il ne faut pas que tu sois en peine, et mes trésors accumulés n'ont pas de valeur pour moi en face de tes besoins. Je t'envoie maintenant dix mille dinars du trésor en guise **[vol. V, p. 413]** d'offrande, et l'esclave qui était la conseillère et le délice de ton cœur dans l'appartement des femmes, je te l'envoie aussi pour que ton âme sombre redevienne sereine. Et chaque fois que tu auras employé l'argent, ne te crée pas de difficultés avec le roi pour cela, car je t'en enverrai encore beaucoup d'autre et toutes séries de richesses de ce pays. Sers ton père et prodigue-lui les louanges, redouble d'ardeur pour son service. Tu ne peux pas en ton âme séparer cette mauvaise nature de la personne du roi du monde. » Mondhir envoya dix de ses cavaliers arabes, des hommes éloquents, clairvoyants et dévoués, qui arrivèrent auprès du prince Bahram avec les caisses d'or, des esclaves et son amie. Le prudent Bahram en fut rempli de joie, et toutes les douleurs de son âme s'évanouirent. À partir de ce moment, il s'appliqua jour et nuit à servir le roi, selon le conseil du roi des Arabes.
Traducteur(s)Jules Mohl

Description

Analyse du passagexxx

Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad
Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Notice créée par Poupak Rafii Nejad Notice créée le 25/04/2022 Dernière modification le 01/07/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf

پدر آرزو کرد بهرام را
چه بهرام خورشید خودکام را

به منذر چنین گفت بهرام شیر
که هرچند مانیم نزد تو دیر

همان آرزوی پدر خیزدم
چو ایمن شوم در برانگیزدم

برآرست منذر چو بایست کار
ز شهر یمن هدیهٔ شهریار

ز اسپان تازی به زرین ستام
ز چیزی که پرمایه بردند نام

ز برد یمانی و تیغ یمن
گر هرچ معدنش بد در عدن

چو نعمان که با شاه همراه بود
به نزدیک او افسر ماه بود

چنین تا به شهر صطخر آمدند
که از شاهزاد به فخر آمدند

ازان پس چو آگاهی آمد به شاه
ز فرزند و نعمان تازی به راه

بیامد همانگاه نزد پدر
چو دیدش پدر را برآورد سر

به پیش کیی تخت او سرفراز
بیامد شتابان و بردش نماز

چو بهرام را دید بیدار شاه
بدان فر و آن شاخ و آن گردگاه

شگفتی فروماند از کار اوی
ز بالا و فرهنگ و دیدار اوی

فراوان بپرسید و بنواختش
به نزدیک خود جایگه ساختش

به برزن درون جای نعمان گزید
یکی کاخ بهرام را چون سزید

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf

فرستاد نزدیک او بندگان
چو اندر خور او پرستندگان

شب و روز بهرام پیش پدر
همی از پرستش نخارید سر

چو یک ماه نعمان ببد نزد شاه
همی خواست تا بازگردد به راه

بشب کس فرستاد و او را بخواند
برابرش بر تخت شاهی نشاند

بدو گفت منذر بسی رنج دید
که آزاده بهرام را پرورید

بدین کار پاداش نزد منست
بهار شما اورمزد منست

پسندیدم این رای و فرهنگ اوی
که سوی خرد بینم آهنگ اوی

تو چون دیر ماندی بدین بارگاه
پدر چشم دارد همانا به راه

ز دینار گنجیش پنجه هزار
بدادند با جامهٔ شهریار

ز آخر به سیمین و زرین لگام
ده اسپ گرانمایه بردند نام

ز گستردنیهای زیبنده نیز
ز رنگ و ز بوی و ز هرگونه چیز

ز گنج جهاندار ایران ببرد
یکایک به نعمان منذر سپرد

به شادی در بخشش اندر گشاد
بر اندازه یارانش را هدیه داد

به منذر یکی نامه بنوشت شاه
چنانچون بود در خور پیشگاه

به آزادی از کار فرزند اوی
که شاه یمن گشت پیوند اوی

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf

به پاداش این کار یازم همی
به چونین پسر سرفرازم همی

یکی نامه بنوشت بهرام گور
که کار من ایدر تباهست و شور

نه این بود چشم امیدم به شاه
که زین سان کند سوی کهتر نگاه

نه فرزندم ایدر نه چون چاکری
نه چون کهتری شاددل بر دری

به نعمان بگفت آنچ بودش نهان
ز بد راه و آیین شاه جهان

چو نعمان برفت از در شهریار
بیامد بر منذر نامدار

بدو نامهٔ شاه گیتی بداد
ببوسید منذر به سر بر نهاد

وزان هدیه‌ها شادمانی نمود
بران آفرین آفرین برفزود

وزان پس فرستاده اندر نهفت
ز بهرام چندی به منذر بگفت

پس آن نامه برخواند پیشش دبیر
رخ نامور گشت همچون زریر

هم‌اندر زمان زود پاسخ نوشت
سخنهای با مغز و فرخ نوشت

چنین گفت کای مهتر نامور
نگر سر نپیچی ز راه پدر

به نیک و بد شاه خرسند باش
پرستنده باش و خردمند باش

بدیها به صبر از مهان بگذرد
سر مرد باید که دارد خرد

سپهر روان را چنین است رای
تو با رای او هیچ مفزای پای

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf

دلی را پر از مهر دارد سپهر
دلی پر ز کین و پر آژنگ چهر

جهاندار گیتی چنین آفرید
چنان کو چماند بباید چمید

ازین پس ترا هرچ آید به کار
ز دینار وز گوهر شاهوار

فرستم نگر دل نداری به رنج
نیرزد پراگنده رنج تو گنج

ز دینار گنجی کنون ده هزار
فرستادم اینک ز بهر نثار

پرستار کو رهنمای تو بود
به پرده درون دلگشای تو بود

فرستادم اینک به نزدیک تو
که روشن کند جان تاریک تو

هرانگه که دینار بردی به کار
گرانی مکن هیچ بر شهریار

که دیگر فرستمت بسیار نیز
وزین پادشاهی ز هرگونه چیز

پرستنده باش و ستاینده باش
به کار پرستش فزاینده باش

تو آن خوی بد را ز شاه جهان
جدا کرد نتوانی اندر نهان

فرستاد زان تازیان ده سوار
سخن‌گوی و بینادل و دوستدار

رسیدند نزدیک بهرامشاه
ابا بدره و برده و نیکخواه

خردمند بهرام زان شاد شد
همه دردها بر دلش باد شد

وزان پس بدان پند شاه عرب
پرستش بدی کار او روز و شب

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/542?context=pdf